

24 décembre 2020
Veillée de Noël
Esaïe 11, 1-10

Cette proposition de prédication est en trois parties. Les deux premières parties sont indépendantes l'une de l'autre et chacune peut servir pour une courte prédication ; la troisième partie servant de conclusion... Mais l'ensemble peut être combiné avec des chants ou rythmé par de la musique.

Première partie : l'Esprit de Dieu vit dans l'homme nouveau (Esaïe 11 : 1-5).

Plus de deux mille ans se sont écoulés depuis qu'un enfant est né dans une pauvre étable. Et nous voici une fois de plus réuni pour fêter la naissance de cet enfant !

Cet enfant sera plus tard appelé « Christ » ou « Messie » et, par la puissance de Dieu, il apportera la justice. Pas immédiatement. Pas partout. Et pourtant, de façon mystérieuse, aujourd'hui encore !

Écoutons ce que le prophète Ésaïe a promis : (*lecture Ésaïe 10, 1-5*)

- 1 *Un rameau sortira de la souche de Jessé,
un rejeton jaillira de ses racines.*
- 2 *Sur lui reposera l'Esprit du SEIGNEUR :
esprit de sagesse et de discernement,
esprit de conseil et de vaillance,
esprit de connaissance et de crainte du SEIGNEUR*

- 3 *– et il lui inspirera la crainte du SEIGNEUR.
Il ne jugera pas d'après ce que voient ses yeux,
il ne se prononcera pas d'après ce qu'entendent ses oreilles.*
- 4 *Il jugera les faibles avec justice,
il se prononcera dans l'équité envers les pauvres du pays.
De sa parole, comme d'un bâton, il frappera le pays,
du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant.*
- 5 *La justice sera la ceinture de ses hanches
et la fidélité le baudrier de ses reins.*

Ah, les puissants de ce monde... Beaucoup d'entre eux assument leurs tâches de manière responsable. Mais il y a aussi les autres. Ceux qui abusent de leur pouvoir. Ceux qui oppriment leur peuple. Il y en a toujours eu !

Pourquoi je vous dis cela ? Parce que nous, les êtres humains, avons notre libre arbitre et pouvons faire ce que nous voulons. Même ce qui ne plaît pas à Dieu.

C'était aussi le cas du fils de Jessé, David. Choisi par Dieu, il a été oint roi. De petit berger, il est devenu un homme puissant, un chef qui a fait grandir son royaume. Mais il s'est appuyé sur le pouvoir et la force et non sur la justice. Tout comme son fils Salomon et ses descendants.

Il semble qu'il soit difficile de vivre selon la volonté de Dieu, encore plus pour les rois, même choisis par Dieu. Les tentations sont trop fortes et la volonté trop faible.

C'est pourquoi Dieu a besoin, pour ainsi dire, d'un nouveau modèle, une sorte d'homme nouveau, mais qui reste pleinement lié à notre humanité... d'où l'évocation d'un autre descendant de Jessé.

Dieu ne rompt pas avec son peuple. Mais Dieu veut la vie et la justice pour tous. C'est pourquoi cet homme nouveau sera pleinement en relation avec Dieu. Sur lui reposera l'Esprit de Dieu, et il sera rempli de sagesse, de compréhension, de connaissance, de force.

Tous ces éléments déploieront leur puissance dans cet homme nouveau grâce à la connexion avec Dieu. En lui, Dieu sera avec le peuple et le peuple sera proche de lui. Mais comment ?

Demandons-nous d'abord où se trouve Dieu.

Les enfants disent souvent : « Au ciel ». Il habite au-dessus des nuages. Si vous demandez aux jeunes, ils disent : je ne sais pas, je ne l'ai jamais vu. Et si vous demandez à des adultes... vous aurez des réponses très différentes, de « Il n'existe pas » à « Dans mon cœur ».

Il y a deux mille ans, l'Esprit de Dieu s'est lié à un enfant dans la crèche, un enfant qui deviendra un homme qui vivra de l'amour de Dieu et sera là pour le peuple.

Ceux qui ont rencontré Jésus et lui ont fait confiance, ont reçu de sa part un merveilleux cadeau... Ils ont reçu, par l'esprit de Dieu, une foi fortifiée : dans tous les défis de la vie, Dieu est là, pour nous, avec amour.

C'est la justice que l'enfant dans la crèche nous montre : l'amour de Dieu est pour tous, son Esprit vit là où les gens lui ouvrent les portes de leur cœur !

À ce moment-là, quelque chose de nouveau commence dans la nuit noire, doux comme un jeune rameau, doux comme une plante qui s'efforce d'aller vers la lumière. Elle peut aussi pousser en nous, cette fleur si petite... et qui pourtant dissipe l'obscurité.

Chantons :

ALLÉLUIA 32-16 : D'un arbre séculaire... une rose a fleuri
(pour ceux qui président un culte bilingue, vous pouvez choisir la version allemande où, dans la 3^e strophe, il y a ces paroles : *das blumelein so kleine, ... vertreibt die Finsterniss*).

Partie II : Le grand rêve de la paix (Esaïe 11 : 6-9)

Plus de deux mille ans se sont écoulés depuis qu'un enfant est né dans une pauvre étable. Et nous voici une fois de plus réuni pour fêter la naissance de cet enfant !

Cet enfant sera plus tard appelé « Christ » ou « Messie » et, par la puissance de Dieu, il apportera la justice. Pas immédiatement. Pas partout. Et pourtant, de façon mystérieuse, aujourd'hui encore !

Écoutons ce que le prophète Ésaïe a promis : (Esaïe 11 : 6-9)

- 6 *Le loup habitera avec l'agneau,
le léopard se couchera près du chevreau.
Le veau et le lionceau seront nourris ensemble,
un petit garçon les conduira.*
- 7 *La vache et l'ourse auront même pâture,
leurs petits, même gîte.
Le lion, comme le bœuf, mangera du fourrage.*
- 8 *Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra.
Sur le trou de la vipère, le jeune enfant étendra la main.*
- 9 *Il ne se fera ni mal ni destruction
sur toute ma montagne sainte,
car le pays sera rempli de la connaissance du SEIGNEUR,
comme la mer que comblent les eaux.*

Quel beau rêve ! La paix pour toute la création ! Entre les animaux sauvages et les animaux domestiques, les serpents venimeux et les enfants. Cette paix va bien plus loin qu'un pacte de non-agression diplomatiquement négocié entre grandes puissances.

Mais quand je pense à la vie réelle, on est loin de ce rêve ; certains demandent : « Où est Dieu ? » « Où est sa paix ? » Parfois, il semble que les belles visions d'Ésaïe aient perdu leur pouvoir de donner de l'espoir.

Pourtant, nous célébrons Noël. S'agit-il juste d'une tradition, d'un folklore, ou cette fête peut-elle changer quelque chose ?

Oui, elle peut changer quelque chose... Noël, c'est bien sûr des retrouvailles familiales, des cadeaux, de la nourriture et des coutumes – un certain folklore donc !

Mais la fête de Noël montre aussi, comment Dieu change le monde : à travers un petit enfant, vulnérable, né dans une nuit noire.

Cet enfant veut apporter la paix et montre en même temps comment est la paix : tendre, pauvre, fragile. La paix n'est pas imposée par un pouvoir d'en haut. Ce n'est pas ainsi que Dieu change le monde. Cela ne fonctionne pas sans nous, et cela ne va pas sans résistance.

Nous faisons partie de cette paix qui vient, nous sommes appelés à collaborer à ce grand rêve de la paix ! Avec nos possibilités, à notre petite force, là où nous sommes dans ce monde.

Noël, avec son message de paix, ne peut changer le monde que si nous nous laissons changer. Et parce que les forces en présence sont fortes, une lutte fait parfois rage en nous aussi : est-ce que je veux simplement accepter les événements de ce monde, tels qu'ils sont ? Ou est-ce que je veux vivre de telle manière que mes paroles et mes

actions contribuent au rêve de paix ?

Quand je contemple l'enfant dans la crèche, et le rêve de paix qu'il incarne depuis plus de deux mille ans, je dis oui à ce rêve, oui au cadeau de l'amour de Dieu, oui à la réconciliation qui m'est offerte...

La paix commence là où les gens se sentent acceptés, aimés ; là où ils cessent d'avoir peur de ne pas y arriver, de ne pas être assez bien, de ne pas être dignes d'être aimés.

Et je peux dire oui à l'invitation de vivre la paix, la réconciliation, l'amour dans ma vie ! C'est tout sauf une évidence... Je sais que ce sera difficile de contribuer à la paix dans la vie de tous les jours. Mais je sais que Dieu nous aime.

Nous sommes loin d'avoir atteint ce but, mais nous sommes en route ! Sur ce chemin, nous suivons les traces de ceux qui ont parcouru le chemin de la paix avant nous, à commencer par Jésus, l'enfant de la crèche, le Christ, Seigneur et Sauveur du monde. Toute sa vie nous dit de la part de Dieu : Paix sur la terre, aux hommes qu'il aime !

Chantons :

ALLÉLUIA 32-10 : Sur tous les peuples dans la nuit...

Partie III : La lumière pour les nations – pour nous aussi ! (Ésaïe 11, 10)

Plus de deux mille ans se sont écoulés depuis qu'un enfant est né dans une pauvre étable. Et nous voici une fois de plus réuni pour fêter la naissance de cet enfant !

Cet enfant sera plus tard appelé « Christ » ou « Messie » et, par la puissance de Dieu, il apportera la justice. Pas immédiatement. Pas partout. Et pourtant, de façon mystérieuse, aujourd'hui encore !

Écoutons ce que le prophète Ésaïe a promis :

10 *Il adviendra, en ce jour-là, que la racine de Jessé
sera érigée en étendard des peuples,
les nations la chercheront
et la gloire sera son séjour.*

Aujourd'hui, la veille de Noël, c'est aussi le temps des vœux !

Je souhaite que nous ne cessions jamais de rêver d'une vie meilleure
et d'un monde meilleur !

Je souhaite que nous puissions chercher Dieu encore et encore et encore !
Et ce faisant, aiguïser nos sens pour une justice qui est pour tous.

Je souhaite que nous puissions déjà sentir la paix promise dans nos
cœurs, au moins de temps en temps !

Je souhaite que l'enfant de la crèche, le Fils de Dieu, soit ici avec nous,
car je ne souhaite rien de plus que le Christ naisse aussi en nous !

Chantons :

ALLÉLUIA 32-09 : *Devant ta crèche, tu me vois...*

Jean-Luc Hauss, pasteur du Secteur Dossenheim-Ernolsheim-Neuwiller

Intercession (*Liturgie du culte dominical et des fêtes, page 273*)

Dieu éternel,
par la naissance de ton Fils,
tu as visité la terre.
En lui, tu éclaires notre nuit
et tu nous révèles ton amour.
Dans la reconnaissance et dans la joie,
humblement, nous te prions.

En cette nuit/ce jour
où celui qui était riche s'est fait pauvre,
nous te confions les plus fragiles parmi nous.

En cette nuit/ce jour
où tu donnes à ton peuple une grande joie,
nous te confions celles et ceux qui pleurent sur notre terre.

En cette nuit/ce jour
où ton Fils est venu partager notre existence,
nous te confions celles et ceux qui souffrent de solitude.

En cette nuit/ce jour
où ton Fils est venu porter nos fardeaux,
nous te confions celles et ceux qui se sentent opprimés.

Seigneur,
pour celles et ceux que tu mets sur notre chemin,
fais de nous des messagers d'espérance et de paix.

[Dans le silence, confions à Dieu ce qui nous tient particulièrement à cœur.]

+ *Silence* +

Donne à tous la lumière et la joie de Noël.

Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

L'assemblée : Amen.

Proposition de chants :

ALL 32-04	Ô, Dieu, tout puissant créateur (Ouverture)
EG 24	Vom Himmel hoch, da komm ich (après l'Évangile)
ALL 32-01	D'un cœur joyeux, jouez chantez ! (Prédication)
ALL 32-23	Ô nuit bienveillante
EG 44	O du fröhliche